

Plus tard, en 1812, ils tentèrent un nouvel effort contre le Canada.

Ils avaient conquis tout le Canada; ils s'étaient emparés de Montréal, mais ils furent battus à Châteauguay par De Salaberry, qui commandait 3 ou 400 Canadiens-Français.

L'armée des Etats-Unis battue à Châteauguay comptait de 6000 à 7000 hommes.

(à suivre)

Echos du recensement de 1891

Dénominations religieuses

(Suite)

On remarquera, en examinant le dernier bulletin du recensement, que les méthodistes figurent pour la plus grande augmentation proportionnellement, dans le Canada en général.

Viennent ensuite les Presbytériens, l'Eglise d'Angleterre, les Catholiques Romains, dans l'ordre mentionné.

Deux dénominations ont spécialement augmenté dans les provinces du Canada—les Catholiques Romains et les Méthodistes. L'Eglise d'Angleterre a diminué en nombre dans le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard. Les Presbytériens ont diminué en nombre dans le Nouveau-Brunswick, dans la Nouvelle-Ecosse et l'Ile du Prince-Edouard.

Dans le Manitoba, le développement de la Congrégation Presbytérienne a été remarquable, soit plus de 28 pour cent sur l'augmentation totale de la population.

Dans la Colombie Anglaise, l'Eglise d'Angleterre s'est développée d'une manière encore plus remarquable, soit 31 pour cent sur l'augmentation totale de la population.

Il est impossible d'établir une comparaison pour les Territoires du Nord-Ouest, vu le fait, que dans le recensement de 1881, la population des régions actuelles non organisées était comprise dans l'énumération des trois districts provisoires. Bien que l'on connaisse les dénominations religieuses de ces trois districts, on n'a pas encore reçu les chiffres relatifs aux autres sections.

Si l'on établit une comparaison dans ces

trois districts avec le recensement de 1885, les rapports de 1891 nous donnent les augmentations suivantes.

Presbytériens	4,795
Eglise d'Angleterre.....	4,196
Catholiques Romains.....	3,707
Méthodistes.....	1,070
Baptistes	777

(à suivre)

Préceptes de l'hygiène scolaire

PAR LE DOCTEUR J.-L. DESROCHES

(Suite.)

VENTILATION.

Il est d'absolue nécessité, pour conserver la santé, d'assurer dans les locaux d'habitation, soit le jour, soit la nuit une ventilation active et d'une façon insensible. Il ne faut pas oublier que les courants d'air donnent naissance à des maladies plus ou moins graves.

1.—La meilleure méthode et la plus efficace, est la ventilation produite par des ouvertures opposées et dont l'action, en absence des élèves peut se prolonger plusieurs heures.

2.—Les châssis des fenêtres sont, dans le sens de la hauteur, divisées en deux parties s'ouvrant séparément pour la ventilation. Les châssis doubles sont pourvues, en haut et en bas, de vasistas; la rangée supérieure des vitres est remplacée par des carrés de toile écrue et de petits stores encadrés élégamment. C'est un excellent moyen de rendre à l'air d'une pièce sa quantité et sa pureté normales.

3.—La cheminée, quand elle tire bien, est un puissant moyen de ventilation. L'air extérieur, qui arrive par les joints des portes, et des fenêtres, aussi par les vasistas, en traversant la pièce s'échappe par la cheminée, en passant par le poêle, ou à l'aide de tubes creux, mobiles, évasés en forme d'entonnoir, adaptés au tuyau de fumée.

5.—On sait que l'air chauffé a une tendance à s'élever. Ainsi un calorifère à eau